

Pénurie au niveau pédiatrique: retour vers le futur

Depuis des années, nous assistons en Suisse à des ruptures d'approvisionnement de médicaments pédiatriques. Pourtant, des solutions existent pour y remédier.



ERMINDO DI PAOLO

Dr. Sc., pharmacien hospitalier, CHUV,
ermindo.di-paolo@chuv.ch



NICOLAS VON DER WEID

Prof. Dr. med., vice-président de
Pédiatrie suisse, UKBB,
nicolas.vonderweid@ukbb.ch

Depuis le scandale du thalidomide il y a plus de 60 ans, d'immenses progrès ont été réalisés pour assurer un approvisionnement sûr en médicaments pédiatriques. Les nourrissons et enfants nécessitent des formes galéniques et excipients adaptés à leur âge. Ils sont souvent les «oubliés» de l'industrie pharmaceutique pour des raisons économiques. De nombreux médicaments sont ainsi employés en dehors du cadre de l'autorisation de mise sur le marché, voire doivent être importés ou produits par des pharmacies. Dès 2018 ont été introduits dans la loi sur les produits thérapeutiques, des articles promouvant les études sur les médicaments chez l'enfant. SwissPedDose a été mandatée pour exploiter le registre national des médicaments et harmoniser leurs posologies.

Rentabilité financière insuffisante

Malheureusement, nous assistons depuis des années à des ruptures de stock, à des pénuries et à des retraits définitifs du marché. Cela concerne surtout des médicaments dont le brevet est échu et nous ramène à un passé que la majorité d'entre nous n'a pas connu. La pénurie de suspensions d'antibiotiques a obligé Pédiatrie suisse à recommander l'emploi d'alternatives moins adaptées à des infections courantes. L'hiver dernier, celle des liquides oraux de paracétamol et d'ibuprofène a marqué les esprits. Les retraits du marché peuvent concerner tout médicament dont la rentabilité est insuffisante.

Outre la perte de temps pour les différents professionnel-le-s de santé et l'inquiétude parentale, les conséquences pour les patient-e-s peuvent être les suivantes: débuts de traitement retardés, prises en charge moins ou non adaptées, risques d'erreur augmentés (prospectus absent ou dans une autre langue, confusion des dosages), non remboursement par les caisses-maladie.

Des solutions existent

En plus de ceux proposées par l'OFSP et l'OFAE, les remèdes possibles sont: 1) de faire un état des lieux des besoins en médicaments pédiatriques; 2) de faciliter l'importation de médicaments pédiatriques agréés par Swissmedic et remboursés par les caisses-maladie; et 3) de coordonner la production industrielle et publique (locale et nationale).

Nous avons la chance de vivre dans un pays riche avec des acteurs publics et privés du système de santé dynamiques. Nul doute que nous arriverons à surmonter ce problème préoccupant de ruptures et de pénuries de médicament.

Zurück in die Zukunft

Seit dem Contergan-Skandal vor über 60 Jahren hat sich die Sicherheit bei der Versorgung mit Kinderarzneimitteln erheblich verbessert. Dennoch vernachlässigt die Pharmaindustrie die Arzneimittelforschung für Kinder aus wirtschaftlichen Gründen, was zu Fehlbeständen, Lieferengpässen und Marktrückzug von Arzneimitteln führt. Diese Versorgungsstörungen haben schwerwiegende Folgen, wie Behandlungsverzögerungen, fehlerhafte Behandlungen und ungenügende Betreuung von Patient:innen.

Zur Behebung dieses Problems schlagen die Autoren vor, eine Bedarfsanalyse für Kinderarzneimittel durchzuführen, den Import von Kinderarzneimitteln zu erleichtern, die von Swissmedic zugelassen sind und von den Krankenkassen erstattet werden sowie die industrielle und staatliche Produktion auf lokaler und nationaler Ebene zu koordinieren.